

La Grièche

La feuille de contact de la Cellule Ornithologique
du sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse
N°35 – Novembre 2013

SOMMAIRE

« La Grièche » invite les charbonnières	p. 1
La Chronique juin à août 2013	p. 2
Couleur atypique	p. 21
Nidification du Grand Cormoran	p. 23
Espèces en danger	p. 28
Mésange apivore	p. 29
Comportement particulier du merle	p. 31
Carnets naturalistes	p. 33
Le Colibri d'Alice	p. 35
La Sanguisorbe officinale	p. 39
Places à feu	p. 41



Cercles des Naturalistes
de Belgique asbl



COMITÉ DE RÉDACTION ET DE RELECTURE : JACQUES ADRIAENSEN, SEBASTIEN CARBONNELLE, PHILIPPE DEFLORENNE, THIERRY DEWITTE, FANNY ELLIS, MARC FASOL, GEORGES HORNEY, MARC LAMBERT, ARNAUD LAUDELOUT, OLIVIER ROBERFROID, SÉBASTIEN PIERRET

LA « GRIÈCHE » INVITE LES MESANGES CHARBONNIÈRES...

La Mésange charbonnière n'a jamais vraiment fait l'actualité dans la « Grièche ». Souvent considérée comme commune, elle attire très peu les regards et pourtant... Nous sommes heureux de vous présenter dans ce numéro, au milieu d'autres textes, 3 encarts qui lui sont totalement consacrés. Comme quoi les espèces qui paraissent anodines peuvent encore nous surprendre...

Bonnes observations

Philippe DEFLORENNE

Pour rappel :

L'adresse d'envoi pour les données et les textes est philippedeflorenne@yahoo.fr ou par courrier postal: 53 rue de Martinsart à 6440 Froidchapelle.

Vous pouvez aussi encoder vos données en ligne sur : <http://observations.be/> ou sur <http://lagrieche.observations.be/index.php> (même base de données) et alors plus besoin de les envoyer par un autre procédé.

Pour les photos, prière de les envoyer à Sébastien Carbonnelle à l'adresse suivante : lagrieche.photos@gmail.com. Attention, aucune photo provenant du site « d'Observations.be » ne sera reprise dans « La Grièche ». Si vous souhaitez nous soumettre vos propres photos, merci de nous les envoyer par e-mail.

Si vous ne possédez pas d'ordinateur, vous pouvez recevoir « La Grièche » en format papier. Vous pouvez l'obtenir auprès de Thierry Dewitte à l'adresse suivante : chaussée de Givet, 21 à 5660 Mariembourg.

Vous pouvez également retrouver les différents numéros sur les trois sites suivants :

<http://lagrieche.observations.be/index.php>, www.aquascope.be et <http://www.natagora.be/index.php?id=1760>

Merci d'envoyer ou d'encoder vos observations pour les mois de septembre 2013 à novembre 2013 pour le **15 décembre** au plus tard !

LA CHRONIQUE

JUIN 2013 – AOUT 2013

L'été 2013 : exceptionnel ?

L'été dernier restera-t-il dans les annales météorologiques ? Pas si sûr...

Le tableau ci-dessous en reprend le bilan climatologique pour 4 paramètres (source : IRM – Uccle).

La première partie du tableau (cadre bleu) concerne l'ensemble de la saison.

Ce qui ressort au premier coup d'œil, c'est le faible nombre de jours de pluie sur l'ensemble de la période, excepté pour juin ; aucune précipitation, par exemple, n'est observée entre le 3 et le 24 juillet. Par contre, les 3 autres paramètres du trimestre sont considérés comme normaux.

La seconde partie (cadre rouge) donne les mêmes valeurs, cette fois mois par mois.

Comme on pouvait s'y attendre, c'est le mois de juillet qui se distingue surtout, au niveau de la température moyenne et plus encore sur le plan de la durée d'ensoleillement. En effet, une aussi bonne valeur ne survient en moyenne que tous les 10 ans. Et on n'est pas si loin du record des 304 heures enregistrées en 2006.

Paramètre :	Température	Précipitations	Nb de jours de précipitations	Insolation (**)
Unité :	°C	l/m ²	jours	heures:minutes
ETE 2013				
Été 2013	18,2	169,2	28	653:24
Caractéristiques (*)	n	n	e	n
Normales	17,5	224,6	43,9	578:20
JUIN 2013				
Juin 2013	15,8	55,3	12	172:34
Caractéristiques (*)	n	n	n	n
Normales	16,2	71,8	15	188 :05
JUILLET 2013				
Juillet 2013	20,2	65,6	8	267:43
Caractéristiques (*)	a	n	a	ta
Normales	18,4	73,5	14	200 :42
AOUT 2013				
Août 2013	18,6	48,3	8	213:07
Caractéristiques (*)	n	n	ta	n
Normales	18	79,3	15	189 :32

(*) Légende pour les « caractéristiques » du tableau de la page précédente :

Code	Niveaux d'anormalité	Phénomène égalé ou dépassé en moyenne une fois tous les ...
n	normal	-
a	anormal	6 ans

ta	très anormal	10 ans
e	exceptionnel	30 ans
te	très exceptionnel	100 ans

Faits marquants :

Parmi les nidifications particulières, notons les 3 couples de Sterne pierregarin à Virelles, le Gobemouche noir qui récidive dans la forêt ardennaise, de même pour l'Engoulevent d'Europe, aussi, une nouvelle nichée de Grand Corbeau en Ardenne couvinoise. Le Râle des genêts, quant à lui, a été assez discret, idem pour l'Alouette lulu sans doute trop peu suivie.

Cette période est généralement plus calme en ce qui concerne les espèces exceptionnelles puisque nombre d'entre elles sont en pleine nidification et effectuent donc peu de déplacements. Cependant, une première mention régionale de Roselin cramoisi est épinglée à Roly. Quelques Vautours fauves effectuent une halte du côté de Dailly et de Yves-Gomezée, un Circaète-Jean-le-Blanc (toujours le même ?) est observé à quelques reprises aux alentours de Couvin et un Grèbe jougris fait un séjour prolongé à Roly.

Le Creaves de Virelles accueille quant à lui 2 hôtes de marque : une Spatule blanche et une Cigogne noire, toutes deux ont pu être rendues à la nature.



BEH : Barrages de l'Eau d'Heure
ESEM : Entre-Sambre-et-Meuse

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*) : Si l'effectif hivernant peut comptabiliser par moment plusieurs dizaines d'individus, celui des nicheurs est nettement plus réduit. Un couple avec trois jeunes à Brûly-de-Couvin et à Donstiennes, un adulte accompagné d'un jeune à Boussu-lez-Walcourt, au moins deux couples nicheurs à l'étang de Gozée, au moins un à Roly et au moins quatre à Virelles (31 ex. totalisés le 22/08) permettent d'évaluer la population nicheuse autour de la douzaine de couples.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*) : Une soixantaine d'adultes estivent sur les principaux grands plans d'eau régionaux, mais cela donne au final 18 couples nicheurs répertoriés à Virelles, Roly, BEH, Gozée et Petigny (barrage du Ry de Rome). Des individus sont présents sans nidification à Seloignes et sur la Meuse.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*) : Exceptionnel, un individu en plumage nuptial est présent au Fraity (Roly) du 17/07 au 21/08, soit plus d'un mois de présence journalière ! S'agit-il du même oiseau déjà observé durant l'hiver aux BEH ?

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*) : Pas de nidification cette année, néanmoins un ex. est vu le 28/06 à Virelles, puis le 04/07 à Falemprise (BEH) et pour terminer le 09/07 à Roly.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) : Présent dès juin en petits nombres comme 2 ex. à Merlemont le 09, 3 ex. le 19 à Virelles, 1 le 21 à Petigny, 2 le 28 à Falemprise et à Roly. L'effectif reste faible également en juillet avec 10 ex. le 09 à Virelles, à la même date à Falemprise (BEH) un individu porte la bague verte KRX et s'avère être né en Belgique (Mol). Par ailleurs, il est vu 2 ex. à Olloy-sur-Viroin le 17, à Yves-Gomezée le 18, 1 ex. au BEH le 24, le 30 sur la Meuse à Hastière et 2 le 31 à Roly. Même situation en août, avec au mieux deux groupes, 9 ex. le 09 à Virelles et 7 le 25 à Roly.

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*) : Sur la Meuse, à Hastière, un ex. est observé le 01/08. Il faut attendre le 27/08 pour repérer deux exemplaires à Virelles, encore présents le 31.

Grande Aigrette (*Casmerodius albus*) : De un à trois exemplaires sont présents tout au long de juin, juillet et août, mais uniquement sur l'étang de Virelles. Dès le 27/08, au moins 6 ex. y sont ensuite dénombrés.

Héron cendré (*Ardea cinerea*) : De un à trois oiseaux par observation sont vus en juin un peu partout, les groupes augmentent quelque peu en juillet, de 4 à 6 ex. parfois déjà notés en migration, en vol haut, formant un V. Mais les jeunes ont quitté le nid et font leurs premiers pas, ainsi un héron fait l'apprentissage de la pêche dans une mare ornementale à Petite-Chapelle. Finalement, c'est un épouvantail fait maison et beaucoup de bruit émis à son arrivée qui l'éloigne. En août, la situation est semblable, avec un maximum de 15 ex. le 28 à Virelles. À noter, un exemplaire en compagnie d'une Cigogne blanche à Nismes le 30 juin dans un pré humide. Un article est en préparation sur la nidification du parc Saint-Roch à Couvin en 2013.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*) : Difficile d'estimer le nombre de couples nicheurs au départ des observations régionales d'oiseaux isolés. Géographiquement, il semble qu'une douzaine de territoires en ressorte. Du côté français, 12 aires ont été suivies, dont neuf avec succès pour une moyenne de 3 poussins par nid. C'est la forêt d'Argonne qui en abrite la majorité. Les Ardennes restent le département qui accueille le plus de nids en France. Associé aux massifs forestiers wallons, cet ensemble représenterait bien le plus grand vivier actuel de l'espèce (Michel Dichamp in Info'vette 90 du ReNArd).

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*) : Déjà trois exemplaires dès le premier jour de juin arpentent les fonds de la vallée de l'Eau Blanche à Dailly. Ensuite il faut patienter quelques semaines, un isolé est vu le 23 juste à côté, à Boussu-en-Fagne puis le lendemain, le 24, à peine plus loin, à Mariembourg et de nouveau juste à côté les 30/06 et 01/07 à Mariembourg. S'agit-il du même individu ? Puis plus rien pendant un mois quand 6 ex. sont notés à Morialmé le 02/08, 2 ex. à Mariembourg le 16/08, un groupe de 14 ex. à Saint-Aubin le 17/08, 2 ex. à Gonrioux le 20/08, le lendemain 1 ex. à Baileux, puis 30 ex. sont dénombrés sur 4 heures de suivi migratoire à Niverlée alors que 42 ex. sont comptés à Treignes le même jour avec encore 6 ex. à Morialmé (soit 79 oiseaux pour une seule journée), ouf ! Dès le lendemain, 6 ex. à Castillon le 25/08, puis 32 ex. suivent les tracteurs au travail dans les champs à Yves-Gomezée le 26/08. Le groupe se réduit quelque peu et 23 ex. sont encore observés le lendemain à Jamagne. Mais la Cigogne blanche connaît-elle la frontière franco-belge ? On peut se le demander quand on sait qu'elle niche depuis 1999 de l'autre côté de la frontière avec en moyenne trois nouveaux nids par an depuis 2009. Si le couple d'Eteignières est bien connu des observateurs belges, le bilan 2013 est de 17 nids dont 3 seront abandonnés (Haudrecy, Hannogne-Saint-Martin, Vrizedy) pour un total de 42 poussins, soit une moyenne de 3 poussins par nid et donc une très bonne année, le maximum ayant été de 38 pour 11 nids en 2010 (Nicolas Delaporte, in Info'vette 90 du ReNArd).



Cigogne blanche, Boussu-en-Fagne, le 23/06/13. Photo : Olivier Colinet.

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*) : Bizarre, étrange, un individu est trouvé blessé sur la plaine agricole de Clermont-lez-Walcourt, il est amené au Creaves de Virelles où l'oiseau est soigné et relâché sur place le 03/08, il est revu le lendemain posé sur l'île.

*Spatule blanche, Creaves de Virelles, le 12/07/13.
Photo : Geneviève Mertens.*



Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) : Si une douzaine d'oiseaux sont présents sur l'étang de Virelles durant tout le mois de juin, un couple nicheur accompagné de deux jeunes sillonne le Fraity à Roly. Deux ex. sont bien cantonnés à Falemprise aux BEH. En Juillet, un couple élève cinq jeunes à Virelles atteignant ainsi les 17 oiseaux présents. Aux BEH, deux ex. sont présents cette fois au lac de Féronval.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*) : Cette espèce dominatrice est présente sur tous les principaux plans d'eau de la région en tant que nicheuse : Virelles, BEH, Couvin (parc Saint-Roch), Nismes (parc communal), Saint-Aubin, la vallée de la Meuse avec 90 ex. dont un seul groupe de 72 ex., etc. Elles sont vues aussi en dehors des plans d'eau comme à Soumoy avec 19 ex. le 03/06 et 21 le 29/07. En août, les groupes grossissent avec dans les plus gros 64 ex. à Boussu-lez-Walcourt le 06, 235 ex. aux BEH le 20, 180 ex. à Hemptinne, encore 212 ex. à Boussu-lez-Walcourt le 25. Cela illustre bien son caractère invasif. À noter, un couple mixte Bernache du Canada et Bernache nonnette avec 6 jeunes à Saint-Aubin le 08/06.

Hybride Bernache du Canada x Oie à tête barrée : 1 ex. sur la Meuse, près de Waulsort.

Ouette d'Egypte (*Alopochen aegyptiacus*) : Si elle semble moins abondante que la Bernache du Canada, elle est néanmoins aussi bien implantée et niche avec succès à Virelles (4 pulli), à Morialmé (étang du Ban à Hanzinne, 5 pulli), à Yves-Gomezée (4 pulli)... À Nismes, parc communal, un couple couve fin août.

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) : Les 01 et 02/06, 4 ex. sont présents sur l'étang de Virelles, 1 seul est encore présent le 03, à nouveau 1 ex. le 19/06. Aux BEH, un beau groupe de 12 ex. s'arrête à la Plate Taille le 29/06. En juillet, elle se fait plus discrète avec juste 2 ex. le 03 et 1 ex. le 25. Rien n'est rapporté en août.

Canard siffleur (*Anas penelope*) : Deux données, 1 ex. le 16/07 à l'étang de Virelles ainsi que les 29 et 31/08.

Canard chipeau (*Anas strepera*) : En juin, seul l'étang de Virelles accueille cette espèce avec jusqu'à 15 ex. en fin de mois. Par contre en juillet, à peine 10 ex. sont signalés sur Virelles, Roly et aux BEH. En août, seul Virelles permet l'observation de 1 à 2 ex.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*) : L'espèce réapparaît dès juin, uniquement à Virelles, avec d'abord 1 ex. à partir du 10 pour passer à 6 ex. à partir du 27. Une seule donnée en juillet, 1 ex. le 14 à Gozée. En août elle est vue à Sivry 1 ex. le 05, 41 à 43 ex. à Virelles à partir du 21 pour juste 3 ex. le 22 aux BEH.

Sarcelle d'été (*Anas querquedula*) : Belle présence estivale, comme son nom nous le laisse d'ailleurs espérer, principalement à Virelles où, à part la donnée de 4 ex. le 28/06, c'est en août qu'elle est bien présente. Ainsi, de 1 à 7 ex. y sont observés, le nombre allant grandissant au fur et à mesure que les semaines s'écoulent. Aux BEH, trois données, 1 ex. le 18/06 à la Plate Taille et 1 ex. les 19 et 23/08 à Falemprise. À Roly, une seule donnée, 1 ex. le 09/07.



Sarcelle d'été, Virelles, le 31/08/13. Photo : Philippe Deflorenne.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) : C'est l'espèce la plus répandue de nos anatidés. Elle est nicheuse régulière, mais les seules familles qui nous sont signalées proviennent de Falemprise (BEH), Saint-Aubin et Villers-deux-Églises. En juin, les groupes les plus importants sont aux BEH, 123 ex. le 18, à Roly 120 ex. le 28, à Saint-Aubin 35 ex. le 26 et à Virelles 26 ex. le 19. En juillet, une donnée en provenance de Roly interpelle, comptabilisés le 12 au nombre de 200 ex., les voilà soudain plus de 600 ex. le 23. Cette subite augmentation laisse supposer, une nouvelle fois, une introduction massive d'oiseaux à des fins cynégétiques. En août, les maxima sont atteints à Saint-Aubin le 19 avec 63 ex. et à Virelles le 21 avec 400 ex.

Canard souchet (*Anas clypeata*) : De 2 à 8 ex. sont notés durant tout le mois de juin à Virelles mais sans donner lieu à une nidification vu l'absence de données en juillet. Une seule donnée a été réalisée ce mois-là avec 2 ex. présents à Gozée le 14/07. En août, retour de l'espèce à Virelles où elle passe de 10 ex. le 03 à 27 ex. le 31. Deux ex. sont vus le 23 à Falemprise (BEH).

Nette rousse (*Netta rufina*) : 1 ex. immature, probablement le même oiseau, à Virelles, les 24 et 31/08.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*) : En juin, l'espèce se fait discrète avec au mieux 12 ex. à Virelles le 19, 2 ex. à Roly le 12 et 1 ex. à Falemprise le 24. Malgré la présence d'une centaine d'oiseaux en juillet à Virelles, une seule nichée avec un seul jeune élevé est un bien triste bilan alors qu'au moins cinq nichées sont comptabilisées le 14 à Gozée. À Roly, on passe de 5 ex. en début de mois à 36 ex. vers la fin, mais sans nidification. Mais où sont-ils passés en août ? Seuls de 1 à 2 ex. sont renseignés à Roly.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*) : En juin, l'espèce est bien présente à Virelles avec jusqu'à 34 ex. On note aussi 23 ex. aux BEH, 10 ex. à Roly, 3 ex. à Saint-Aubin, 2 ex. à Donstienne et 1 ex. à Yves-Gomezée. Une seule nichée est comptabilisée à Virelles en juillet à partir du 08, idem à Roly à partir du 18 où deux pulli de Colvert semblent l'accompagner un moment. Les maxima pour ce mois sont de 32 ex. le 11 à Falemprise (BEH) et de 42 ex. à Gozée le 14. En août, la nichée de Roly s'est réduite à 4 jeunes, par contre à Virelles, cinq nichées sont comptabilisées. Pas de nidification sur les autres sites où l'espèce était présente depuis juin.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*) : Omniprésente dans toute la région, principalement renseignée en Fagne et Calesienne, moins en Condroz et Ardenne. Observations journalières en juin et juillet d'oiseaux le plus souvent isolés, parfois deux exemplaires, exceptionnellement trois ou quatre. L'espèce est vue cerclant parfois avec des buses, le Faucon hobereau ou la Cigogne noire. Quelques cas d'indices de nidification sont renseignés. En août, la migration est très discrète. L'est-elle trop ? Seuls 8 ex. sont dénombrés en 4 h de suivi le 20/08 à Niverlée.

Milan noir (*Milvus migrans*) : Un couple installé à Virelles nourrit ses jeunes à la mi-juillet mais sans aucune observation des juvéniles à l'envol. Il divague régulièrement dans les environs en juin et juillet.

L'espèce est aussi observée le 18/06 à Matagne, les 08/07 et 09/07 à Petite-Chapelle, le 19/07 à Fagnolle et les 06/08 et 09/08 dans la vallée de l'Hermeton.

Milan royal (*Milvus milvus*) : Un été peu habituel pour l'espèce avec pas moins de 42 observations en juin et juillet. En dehors d'une nidification probable ces observations concernent des oiseaux pour la plupart immatures ou en transit dans la région.

Vautour fauve (*Gyps fulvus*) : Dans les périodes désormais classiques pour la présence de l'espèce dans notre région, 2 oiseaux le 01/06 dans la plaine de l'Eau Blanche puis 1 volatile entre le 18 et le 20/06 à Fraire/Yves-Gomezée, rejoint par deux autres le 19. L'oiseau séjournait la nuit dans un bosquet de peupliers. Non loin de chez nous, 3 ex. au sol, se nourrissant d'une délivrance de jument à Gué d'hossus (F) lors de la troisième semaine de juillet.



Vautour fauve, Fraire, le 18/06/13. Photo : Robert Grandjean.

Circaète Jean-le-Blanc (*Circaetus gallicus*) : 1 oiseau renseigné le 05/07 à Pesche, puis, à quelques kilomètres de là, peut-être le même à Frasnes le 08/07. S'agit-il aussi du même individu présent pendant une semaine à partir du 10 juin, souvent au sol à la décharge d'Eteignières (F) ? Idem pour cet ex. posé à Bourg-Fidèle (F) dans une coupe à blanc le 14/07 (communication Baptiste Gosselin)?

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*) : Assez bonne année pour l'observation de ce busard dans notre région, avec 47 observations reçues, mais sans aucune suspicion de nidification.

Busard Saint-Martin (*Circus cyaneus*) : Malheureusement pas de nidification cette année, malgré les quelques oiseaux repérés pendant la période propice : 1 femelle du 14 au 17/06 à Virelles ; 1 mâle adulte le 20/06 à Yves-Gomezée, 2 « bruns » le 21/06 à Tarcienes, 1 mâle adulte le 26/06 à Corenne, 1 ex. le 20/07 à Bourlers. Ensuite, plusieurs observations en Thudinie à partir du 18/08 grâce aux assidus de la recherche du guignard, ainsi qu'un oiseau le 26/08 à Bailièvre...

Busard cendré (*Circus pygargus*) : Pas plus de 12 observations, sans aucune suspicion de nidification. Les busards auraient-ils délaissé provisoirement la région, à cause des fluctuations des micro-mammifères ? L'oiseau est noté à plusieurs reprises en Thudinie et dans la région d'Hemptinne, mais également à une reprise à Nismes et deux à Virelles. On pointera un cadavre tué au dortoir, par la faute des moissons nocturnes.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*) : Peu noté en juin (3 observations), un peu plus en juillet (6 observations) et en août (8 observations) L'autour est susceptible d'apparaître un peu partout, mais reste rare et discret.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*) : Retenons quelques preuves de reproduction : 1 oiseau transporte une proie vers un bois le 01/06 à Fraire, 1 couple paradant le 19/06 à Saint-Aubin, des jeunes volant entendus dans une pessière le 22/07 à Monceau-Imbrechies,

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*) : Présent pendant toute la période à Virelles : 2 ex pêchent et partent ensemble vers la forêt proche en emportant un poisson, le 02/07. A ce jour malheureusement, aucune installation durable n'est constatée sur le site. Egalement renseigné le 20/06 à Seloignes, le 01/08 à Roly, le 21/08 à Niverlée et le 26/08 à Hemptinne.



Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*) : Peu de preuves de reproduction cette année et peu renseigné, ce qui indique une disponibilité réduite en micro-mammifères.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) : 29 observations en juin, 18 en juillet et 26 en août... l'espèce est le quatrième rapace le plus renseigné, derrière la bondrée, la buse et... le Milan noir.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*) : Observé aux BEH, à Olloy-sur-Viroin, Hemptinne, Jamagne et Thuillies.

Faucon crécerelle, Falemprise, le 15/07/13.

Photo : Fanny Carion.

Perdrix grise (*Perdrix perdrix*) : Uniquement renseignée en Condroz (Clermont, Yves-Gomezée, Hemptinne).

Caille des blés (*Coturnix coturnix*) : Entendu à Saint-Aubin, Soumoy, Clermont, Gerpennes, Saint-Aubin, Nismes, Romerée, Clermont, Niverlée, Vogenée et Yves-Gomezée, pendant toute la période mais essentiellement en juin-juillet.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*) : Uniquement observé à Roly et Virelles, ses autres sites de reproduction étant beaucoup plus rarement visités par les ornithologues.

Marouette ponctuée (*Porzana porzana*) : Toujours fidèle au rendez-vous, cet oiseau peu commun est présent à partir du 24/08 à Virelles.

Râle des genêts (*Crex crex*) : Le roi des Cailles chante à Boussu-en-Fagne du 29/06 au 01/07 (les prairies ayant malheureusement été fauchées à cette date) et à Roly du 05/07 au 17/07. Le printemps pluvieux aurait laissé supposer l'un ou l'autre râle de plus, le manque de prospection est sans doute la raison du peu de données.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) : Comme toujours à cette époque de l'année, très peu renseignée.

Foulque macroule (*Fulica atra*) : Outre les sites classiques, la nidification est renseignée en juin à Forge-Philippe. A Virelles, 80 ex. le 11 juin, 120 ex. le 09/07, 170 ex. le 27/07 et au moins 400 ex. les 16/08 et 21/08. A Donstiennes, 9 ex. le 10/06 et 23 ex. le 23/06. Pour les BEH, 26 ex. le 18/06, 50 ex. le 12/07 et 77

ex. le 27/07 à Falemprise, 2 ex. le 24/06 au Ri Jaune. A Gozée, 20 ex. le 14/07 et 50 ex. le 31/08. A Roly, au moins 4 nichées (11 pulli) le 17/07 au Prand'lage, idem au Fraity (10 pulli) avec 32 non-nicheurs.

Petit Gravelot (*Charadrius dubius*) : A Merlemont, un oiseau s'envole de la carrière le 09/06. A Jamagne, 1 oiseau est repéré le 24/06, venant probablement de la carrière toute proche.

Pluvier guignard (*Charadrius morinellus*) : Passage classique à partir du 18/08, dans les plaines agricoles de Clermont-Donstiennes ainsi qu'au sud-ouest de Florennes. Un pic de passage est remarqué le 25/08 avec un total de 33 ex. pour la région.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*) : La migration post-nuptiale débute le 25/08, peu de temps après les guignards et se poursuit en septembre. Observations à Yves-Gomezée, Hanzinne, Clermont et Hemptinne.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*) : Une très mauvaise année pour la reproduction de ce limicole, puisque seuls quelques cas sont renseignés, à Lompret (1 nichée de 3 jeunes) et Jamagne (3 nichées, de 1, 2 et 2 jeunes). Des groupes en dispersion sont observés dès le début du mois de juin, mais il faut attendre août pour observer des groupes un peu plus importants, culminant avec au moins 200 oiseaux à Virelles les 16 et 21/08.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*) : 1 ex. le 21/08 à Virelles, seule donnée pour la période.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) : Un oiseau chante dans une prairie humide bordant un petit plan d'eau le 09/06. Le même chant avait été entendu au même endroit le premier mai, avec deux oiseaux présents. L'observation d'indices de reproduction en Wallonie est devenue un fait rarissime, les dernières suspicions remontant à plus de 10 ans. Vu la difficulté d'accéder au site sans risquer de déranger, il était sans doute préférable de ne pas essayer d'en savoir beaucoup plus... La migration post-nuptiale est remarquée à partir du 10/08 à Virelles, avec 4 ex.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*) : En complément des observations régulières provenant des pessières ardennaises, 1 oiseau se pose sur les contreforts rocheux de la carrière du Lion le 18/06. Pas d'observation transmise en juillet et août.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*) : 1 ex. le 02/08 à Vogenée et au moins 1 ex. criant en vol le 24/08 à Hemptinne.

Courlis cendré (*Numenius arquata*) : Quelques données, toutes concentrées pendant les derniers jours du mois d'août : 1 ex. le 23/08 à Virelles, 1 ex. le 25/08 à Yves-Gomezée, 8 ex. (6+2) le 25/08 à Clermont, 1 ex. le 27/08 à Yves-Gomezée et 3 ex. le 31/08 à Hemptinne.



Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*) : 3 ex. séjournent les 21 et 22/08 à Virelles.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*) : Uniquement observé à Virelles : 3 ex. le 21/08, 2 ex. le 27/08 et 1 ex. le 28/08

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*) : A l'exception d'un migrateur entendu le 23/08 à Hemptinne, toutes les données proviennent de Virelles : 3 ex. le 21/08, 2 les 26 et 27/08, 3 ex. le 28/08, 2 ex. le 29/08 et 1 ex. le 31/08.

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*) : Les premiers migrateurs nous reviennent dès le début du mois de juin, après une absence en mai. 22 données pour la période considérée. Au plus 4 ex. le 26/06 à Saint-Aubin.

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*) : 1 ex. le 06/07 à Roly et 2 ex. le 03/08 à Virelles.

Chevalier guignette (*Tringa hypoleucos*) : Après 1 ex. le 01/06 sur l'Eau Noire à Petigny et 1 le 06/06 à Virelles, il faut attendre début juillet pour retrouver l'espèce. Au maximum, 11 oiseaux les 11/07, 17/07 et 21/08 à Virelles.

Mouette pygmée (*Larus minutus*) : Passage détecté fin août uniquement aux BEH avec 12 ex. à la Plate Taille le 25 et de 1 à 3 ex. à Falemprise entre le 28 et le 31.

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) : Quelques mentions en juin mais c'est en juillet et surtout en août que les effectifs vont s'étoffer.



Mouette rieuse, BEH, le 22/08/13. Photo : Philippe Deflorenne.

Goéland brun (*Larus fuscus*) : Jusqu'à 800 ex. aux BEH le 21/08. Les mouvements vers le sud sont en cours, l'ESEM servant de halte à nombre d'entre eux.

Goéland argenté (*Larus argentatus*) : Espèce à présence plutôt hivernale dans notre région, quelques précurseurs sont néanmoins signalés à partir de fin juin début juillet.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*) : Présent durant toute la période ici et là dans la région.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*) : Une seule mention d'un individu le 01/08 aux BEH (Falemprise). Rappelons que le pic de présence de cette espèce culmine au milieu de l'hiver.

Sterne pierregarin (*Sterna hirundo*) : Année exceptionnelle pour la Sterne pierregarin puisque, cette année, pas moins de 3 couples ont niché sur le même radeau à Virelles dont au moins 2 ont réussi à élever des

jeunes (3 et 2). La vidange de l'étang qui a précédé cette nidification y est peut-être pour quelque chose rendant l'eau plus claire et favorisant l'alevinage. A part Virelles, l'espèce est contactée dans les environs immédiats jusqu'à Robechies. Quelques individus erratiques ou en migration sont également observés aux BEH.

Guifette noire (*Chlidonias niger*) : Observée uniquement à Virelles avec de nombreuses mentions entre le 02 et le 14/06 avec un maximum de 9 ex. le 07 et une donnée isolée le 27/08.

Pigeon colombin (*Columba oenas*) : Comme d'habitude signalé principalement dans la zone condruzienne ou fagnarde avec un maximum de 10 ex. le 19/08 à Yves-Gomezée.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*) : Renseigné un peu partout mais sans densités particulières si ce n'est 54 ex. le 01/07 à Senzeille ou encore 25 ex. le 30/06 au Brûly.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*) : 70 mentions de cette tourterelle entre le 01/06 et le 31/08, ce n'est pas mal au vu de son statut précaire. Les mentions concernent souvent 1 seul exemplaire, 3 tout au plus.

Coucou gris (*Cuculus canorus*) : De nombreuses mentions en juin mais seules 2 en juillet et 2 en août dont la dernière le 23/08.

Effraie des clochers (*Tyto alba*) : Seules 2 mentions sur la période à Roly et à Doische. Printemps glacial? Manque de rongeurs? Mauvaise année pour l'effraie?

Chouette chevêche (*Athene noctua*) : Signalée à de nombreuses reprises particulièrement en Fagne.



Chouette chevêche, Nalimnes, le 15/07/13. Photo : Fanny Carion.

Hibou grand-duc (*Bubo bubo*) : Signalé dans les carrières habituelles.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*) : 3 mentions en provenance de Boussu-en-Fagne, Dailly et Cul-des-Sarts.

Engoulevent d'Europe (*Caprimulgus europaeus*) : La petite population de l'ESEM est mieux suivie depuis quelques années. L'espèce occupe les grandes coupes forestières du sud de la région mais a aussi été découverte sur de grands tiennes calcaires. Les dernières mentions sont réalisées le 09/07.

Martinet noir (*Apus apus*) : Des bandes parfois nombreuses sont vues ici et là, quelquefois des locaux ou des oiseaux fuyant le froid. Le 05/08 des oiseaux semblent encore avoir des comportements territoriaux à Oignies-en-Thiérache, ce qui est tardif. De même, de jeunes martinets non volants ont été apportés en août au crevasse de Virelles, confirmant une reproduction particulièrement tardive cette année, donnant l'impression que l'espèce a attendu le retour du bel été de juillet pour nicher.

Martin-pêcheur d'Europe (*Alcedo atthis*) : Signalé dans 23 communes de l'ESEM. Un bon score pour cet oiseau souffrant souvent des rigueurs de l'hiver mais profitant d'une haute fécondité.

Huppe fasciée (*Upupa epops*) : Une seule mention d'un ex. le 18/06 à Niverlée.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*) : 2 observations sensiblement aux mêmes dates et concernant des oiseaux en halte : 1 ex du 26 au 28/08 à Fagnolle et 1 ex. les 29 et 30/08 à Forges.

Pic mar (*Dendrocopos medius*) : Considéré il y a quelques dizaines d'année comme une espèce rare, le Pic mar a connu une expansion rapide et spectaculaire en Wallonie. Bastion de l'espèce, la forêt fagnarde et ses vieux chênes reste l'un des meilleurs endroits où l'observer : Virelles, Aublain, Roly, Sivry, Fagnolle,... Le Pic mar est aussi bien présent en Ardenne : Macquenoise, Olloy, Oignies, Petigny.... Mais on l'observe aujourd'hui aussi un peu plus loin des grands massifs forestiers: Saint-Aubin, Yves-Gomezée,...

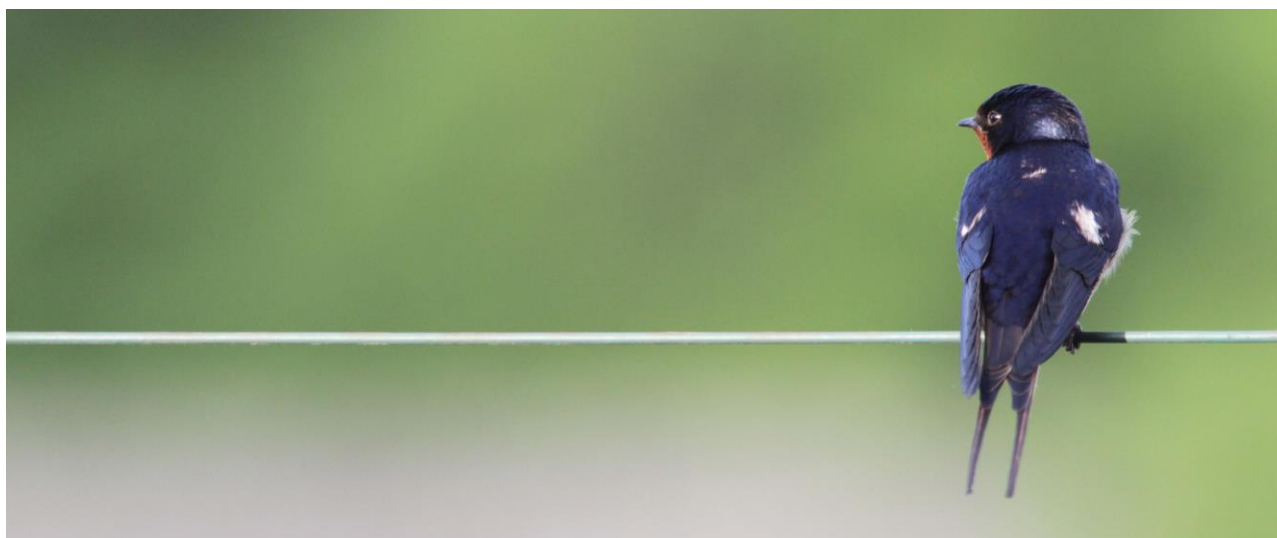
Pic épeichette (*Dendrocopos minor*) : Espèce discrète et sûrement sous-estimée, le Pic épeichette s'accommode de nombreux types de milieux, avec une prédilection certaine pour les forêts alluviales où abondent les bois tendres, les vergers, et les jardins bien arborés. Il est signalé à Olloy, Matagne, Jamiolle, Nismes, Boussu-lez-Walcourt et Virelles.

Alouette lulu (*Lullula arborea*) : Voici quelques années que la charmante lulu nous fait le plaisir de réoccuper quelques sites favorables à la nidification. Dans nos régions, elle aimait s'installer dans les pelouses pastorales de Calestinne où l'herbe rase alternait avec quelques grands arbres. Mais vu la combinaison d'un recul généralisé des populations en Europe et la régression continue de ce type de milieux dans notre région, on ne voyait plus d'alouettes lulus estivales. Mais cette année, de chanceux observateurs purent observer 3 lulus qui « tirelirent » ou « turlutent » à Viroinval et Vaucelles. L'oiseau de la Montagne-au-Buis ayant même été repéré par deux fois, les 04 et 16/06

Alouette des champs (*Alauda arvensis*) : Bilan contrasté pour une espèce au statut très précaire. Un regain est constaté pour les populations du Condroz occidental et de Thudidinie, mais on note une régression toujours plus inquiétante en Fagne et en Calestienne

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*) : Présente autour de ses colonies habituelles : sur le Viroin à Vierves et Olloy, aux alentours des BEH, et sur la Meuse. Ailleurs, des observations ponctuelles plus insolites nous interrogent sur d'éventuelles nidifications dans des carrières comme à Yves-Gomezée ou Merlemont ?

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*) : Tandis que les dernières migratrices se pressent en début juin pour gagner les contrées nordiques, les nichées locales éclosent et 4 jeunes oiseaux sont observés sur une clôture de la réserve naturelle des Onoyes à Roly le 12/06. Fin du mois, des groupes d'adultes et de juvéniles sillonnent les airs, où ils sont parfois pourchassés par un épervier (comme le 19/06 à Yves-Gomezée). De grands groupes sont de plus en plus fréquemment observés, comme les 50 hirondelles du Vivi des bois à Roly le 17/07.



Hirondelle rustique, Surice, début juin. Photo : Olivier Colinet.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbica*) : Bien présente partout dans les villages, pour peu qu'on les laisse construire leurs nids aux encoignures et qu'elles disposent de boue à proximité. A Forges, le recensement des hirondelles encouragé par Natagora donne les résultats suivants : 114 nids en tout: 9 ébauches, 7 inoccupés, 98 occupés. A comparer avec des comptages identiques le 24/07/2008: 65 nids en tout: 2 ébauches, 16 inoccupés, 47 occupés; le 25/06/2010: 86 nids en tout: 26 inoccupés, 60 occupés. => belle colonie, en augmentation."

Pipit rousseline (*Anthus campestris*) : Passage concentré dans la dernière décade du mois d'août, au moins 18 oiseaux sont repérés sur nos plateaux agricoles. On connaissait les zones fréquentées à Castillon/Clermont et Hemptinne/Yves-Gomezée, mais deux données sont en provenance également de Dailly.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*) : Une bonne moitié des données proviennent de Calestienne, où l'espèce apprécie les zones ouvertes piquetées de grands arbres. Le reste vient surtout de Fagne et un peu moins très logiquement du Condroz. Mais presque aucune donnée ne provient d'Ardenne : preuve encore que l'Ardenne est sous-prospectée.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*) : Avec à peine 35 données (pour environ 80 oiseaux), le Pipit farlouse est sans doute l'oiseau qui connaît une des plus sévères régression dans nos régions. On le rencontre toujours, mais en bien trop faible densité, dans les prairies de Fagne et d'Ardenne.

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava flava*) : Près de 80 données pour notre élégant passereau, essentiellement inféodé aux cultures et autres milieux ouverts ou semi-ouverts. Le passage postnuptial devient évident fin-août avec une bande de maximum 113 ex. à Hemptinne le 27, et une autre comprenant 18 ex. à Mariembourg à la même date.

Bergeronnette flavéole (*Motacilla flava flavissima*) : 1 ex. est signalé le 27/08 du côté de Florennes, parmi des printanières-type et des scandinaves. 7 ex. sont remarqués à Froidchapelle, arborant des plumages aux colorations variées ; il s'agit probablement d'un groupe familial.



Bergeronnette printanière nordique (*Motacilla flava thunbergi*) : Entre le 26 et le 28/08, on repère aux alentours de Florennes des petits groupes de notre bergeronnette scandinave parmi d'importantes troupes de flava, comme ces 13 thunbergii accompagnant les 113 flava dont il est fait mention ci-dessus. 2 ex. sont aussi contactés de la même manière à Castillon.

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*) : Jamais loin d'un ruisseau ou d'une rivière, ce gracieux hochequeue est observé dans plus de 20 localités différentes. 2 maxima sont à épinglez : 6 ex. à l'Escaillère, et 4 ex. à Petigny.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba alba*) : Près de 90 données nous arrivent d'un peu partout, le plus souvent de très petits nombres. On repère quelques regroupements en juillet à Donstiennes, Thuillies et aux BEH, mais surtout fin août à Yves-Gomezée (jusqu'à 16 ex. le 26/08).

Bergeronnette grise, Clermont, le 15/07/13. Photo : Fanny Carion.

CinCLE plongeur (*Cinclus cinclus*) : Notre merle d'eau est noté en isolé sur le cours de l'Eau Noire, de l'Eau Blanche, du Viroin, de l'Oise, de l'Eau d'Yves et de l'Eau d'Heure. Des juvéniles sont signalés le 14/06 à Selignes et le 30/06 à Couvin.

*CinCLE plongeur, Silenrieux, le 15/06/13.
Photo : Fanny Carion.*



Troglodyte mignon (*Troglodytes troglodytes*) : Plus de 100 données montrent que l'espèce est bien représentée. Il est dommage par contre qu'aucune de celles-ci ne mentionnent de nidification.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*) : Particulièrement discret en été, on contacte des individus isolés dans tout le territoire.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) : Repéré en isolé dans tout le territoire de la région, ce petit compagnon du jardinier ne fait l'objet d'aucune mention de nidification.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*) : Cette année, le retard accumulé suite aux conditions climatiques particulières, nous permet de mentionner quelques chanteurs tardifs, comme le 25/06 à Fagnolle et le 27/06 à Romérée. Toujours à Fagnolle, le 08/06 on recense 12 chanteurs, le long du RAVeL.



Gorgebleue à miroir (*Luscinia svecica*) : Une seule donnée la mentionne à Virelles le 31/08.

*Rossignol philomèle, Mariembourg, le 10/05/13.
Photo : Fanny Carion.*

Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*) : Des nichées repérées à Nismes, Petite-Chapelle... bref, dans les différentes zones naturelles de l'ESEM.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*) : Cette espèce présente de belles populations de la Fagne à l'Ardenne et amorce même cette année, une remontée vers le nord et le Condroz avec un premier chanteur depuis 8 ans à Saint-Aubin le 14/06. Au mois d'août, des individus en migration sont observés à Fagnolle, Nismes, Chimay, Hemptinne et Virelles.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*) : Si des retardataires sont notés à Villers-deux-Eglises le 03/06 en passage pré-nuptial, la phase de retour commence le 05/08 à Hemptinne, puis se concentre du 18/08 jusqu'à la fin du mois avec un paroxysme de passage entre le 25 et le 27/08 où des groupes de 12 à 15 individus sont observés à Jamagne, Hemptinne, Mariembourg et Fagnolle. Notons l'observation inhabituelle d'un oiseau à la mi-juillet à Jamagne.



Tarier des prés, Rocroi le 29/08/13. Photo : Baptiste Gosselin.



Tarier pâtre (*Saxicola torquata*) : Deux estimations pour ce traquet dont le statut comme nicheur semble progresser d'année en année et qui présente ses plus fortes densités dans les prairies en Fagne et dans les grandes coupes forestières et les jeunes plantations en Ardenne : 8 couples sur une portion du RAVeL à Mariembourg et 4 mâles territoriaux sur quelques hectares à Samart.

Tarier pâtre, Baileux, le 15/06/13. Photo : Fanny Carion.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*) : Un dernier oiseau printanier le 11/06 à Nismes puis une migration post-nuptiale démarrant le 19/08 avec la grande majorité des individus repérés dans le Condroz, à Jamagne, Clermont, Castillon, Saint-Aubin et Hemptinne avec jusqu'à 6 individus le 28/08.

Merle noir (*Turdus merula*) : Encore des nourrissages à Tarcienne le dernier jour d'août.



Grive litorne (*Turdus pilaris*) : Espèce nicheuse devenue très rare dans l'ESEM : des couples repérés à Hemptinne et à Yves-Gomezée.

Grive musicienne (*Turdus philomelos*) : Répandue mais presque pas signalée dans la région du Condroz...

Grive draine (*Turdus viscivorus*) : Très peu, voire trop peu signalée ? Moins de dix données.

Grive musicienne, Mariembourg, le 10/05/13.

Photo : Fanny Carion.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*) : Cette espèce discrète est surtout entendue dans la Fagne, entre Mariembourg et Matagne, à Roly, à Boussu et à Virelles où elle occupe essentiellement les prairies fraîches parsemées de buissons mais également en Ardenne dans les coupes forestières comme à L'Escaillière ou en Calestienne dans les fruticées de recolonisation à Petigny par exemple.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*) : Peu observé cette année en passage post-nuptial, seulement aux étangs de Virelles ainsi qu'à Hemptinne où un oiseau reste quelques jours.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) : Bien présente dans toutes les régions à l'exception notoire de l'Ardenne, cette remarquable imitatrice peut atteindre de belles densités de nicheurs comme 5 oiseaux sur quelques hectares à Mariembourg et au moins 7 territoires sur 1,25 km à Florennes. Dans cette localité, des jeunes volants sont signalés dès le 02/07.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*) : Cette espèce inféodée aux roselières se cantonne comme nicheuse dans nos régions, autour de trois sites : Virelles, Roly et Gozée. Néanmoins, des oiseaux sont parfois repérés dans des haies comme à Mariembourg (où un mâle stationne durant une quinzaine de jours) et Roly ou en migration dans les champs de maïs à Hemptinne fin août.

Hypolaïs icterine (*Hippolais icterina*) : Un individu vu le 15/07 à Clermont.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolais polyglotta*) : Ce sylvidé a niché pour la première fois en ESEM en 1981 et depuis lors, la progression est fulgurante comme ailleurs en Wallonie. En 2013, plus de cents données concernent cette espèce qui niche dans toutes les régions même si trop peu de données proviennent d'Ardenne où la polyglotte apprécie pourtant les grandes coupes forestières en voie de recolonisation.

Hypolaïs polyglotte, Romedenne, le 15/06/13.

Photo : Fanny Carion.



Fauvette babillarde (*Sylvia curruca*) : Signalée dans toutes les régions jusqu'au 12/07 avant que l'espèce ne «disparaisse» durant la nidification pour réapparaître fin août avec un passage migratoire surtout repéré entre Mariembourg et Fagnolle.

Fauvette grisette (*Sylvia communis*) : L'espèce est régulièrement notée au cours des mois d'été. Une seule densité avec 8 territoires le 05/06 à Jamagne. En juillet, un maximum de 6 ex. observés le 17 au Vivi des Bois à Roly. A cette époque les grisettes cessent de chanter et les migrateurs commencent à être observés ici et là, passant d'une haie à l'autre. En août, hormis quelques isolés, 4 ex. sont repérés le 03 à Saint-Rémy, 7 autres le 20 à Forge-Jean-Petit, encore 3 ex. à Fagnolle du 21 au 26 et enfin à Jamagne, 3 ex le 28.



Fauvette des jardins (*Sylvia borin*) : Ce sylviidé au plumage relativement terne et uniforme est observé isolé en juin et en juillet sauf pour 8 ex. observés le 08/06 à Treignes ensuite 5 et 10 exemplaires respectivement les 16 et 30 juin à Virelles. En août, qui annonce le départ de cette fauvette, 2 données incluant 1 ex. le 20 à Yves-Gomezée et un dernier le 28 à Jamagne.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*) : La plus commune et la plus connue de nos fauvettes est contactée par de nombreux observateurs. Mais seuls 2 comptages alimentent notre chronique : 15 chanteurs le 09/06 à l'Escaillière et 15 autres le même jour à Cul-des-Sarts

Fauvette des jardins, BEH, le 20/05/13. Photo : Fanny Carion.

Pouillot siffleur (*Phylloscopus sibilatrix*) : Ce pouillot forestier est noté du Condroz à l'Ardenne dans une vingtaine de localités. En juin, les meilleurs chiffres obtenus mentionnent 10 chanteurs le 08 au barrage du Ry de Rome à Petigny, 6 chanteurs le lendemain à Olloy-sur-Viroin et enfin 3 autres le 21 à la Forge Gérard à Seloignes. Le mois suivant, excepté quelques chanteurs isolés, 2 ex. sont notés le 20 à Oignies et 4 autres chanteurs le 26 de nouveau à Olloy-sur-Viroin.

Pouillot vélocé (*Phylloscopus collybita*) : A l'instar de notre Fauvette à tête noire, son « tchif tchaf » bien connu est omniprésent ; malheureusement, aucun commentaire n'agrément les observations.

Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*) : 71 mentions pour ce migrateur au long cours durant cette période estivale. Quelques comptages réalisés en juin : 4 chanteurs le 05 à Hanzinne, 3 chanteurs le 07 à Virelles, 4 contacts le 09 à l'Escaillière, ainsi que 5 le même jour pour Cul-des-Sarts, tout comme 7 chanteurs sur 2 km le 18 à Matagne-la-Petite. Quant aux 9 données du mois d'août, elles concernent vraisemblablement des migrateurs avec un maximum de 4 ex. le 17 à Virelles.

Pouillot fitis, Sart-en-Fagne, le 01/06/13. Photo : Fanny Carion.



Roitelet huppé (*Regulus regulus*) : 34 observations confirment la présence de ce tout petit oiseau avec un maximum de 10 ex. comptés le 29/07 à Forge-Philippe.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapillus*) : Cet autre oiseau minuscule est un peu moins noté que l'espèce précédente (30 données). La plupart des mentions concernent des individus isolés hormis 3 ex. rencontrés le 09/06 à l'Escaillière et une famille (2 jeunes) le 26/06 à Corenne.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*) : Ce chasseur d'insectes est épinglé dans une vingtaine de localités. En dehors de données d'isolés, on peut citer en juin 2 chanteurs le 02 à Yves-Gomezée et 2 ex. à Dourbes.

En juillet, une famille est surprise à Virelles le premier jour du mois.. En août des jeunes volants, le 02 à Matagne-la-Petite, le 07 à Fagnolle, de nouveau à Virelles le 17 ainsi que 2 ex. vus le même jour à Nismes. En Ardenne et toujours en août, 2 ex. le 08 à Forge-Jean-Petit et 2 couples le 09 à Nimelette. Ailleurs, 4 ex. sont surpris en chasse crépusculaire encore en août le 20 à Yves-Gomezée. Pour clôturer cette belle série, mentionnons les 2 ex. le 25/08 à Dailly et deux derniers le 31/08 à Berzée.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*) : 7 observations témoignent du passage en juillet et en août d'individus chaque fois isolés : à Olloy-sur-Viroin le 08/07, à Morville le 12/07, à Nismes le 17/08, à Dourbes le 21/08 et à Yves-Gomezée le 25/08 et 3 ex. identifiés le même jour à Fagnolle.

Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) : Des troupes souvent familiales ne dépassent pas la dizaine d'unités sauf pour les 32 ex. comptés le 19/08 aux lacs de l'Eau d'Heure.



Jeune Mésange à longue queue, BEH, le 10/05/13. Photo : Fanny Carion.

Mésange huppée (*Parus cristatus*) : Cette jolie mésange est renseignée dans 12 localités avec un maximum de 5 ex. le 09/07 au Tienne Breumont à Nismes.

Grimpereau des bois (*Certhya familiaris*) : 4 observations : Treignes, Brûly, Seloignes et Nismes.

Grimpereau des jardins (*Certhya brachydactyla*) : Bien plus commun que son cousin des bois dans notre région, cet oiseau au plumage discret a été renseigné à 43 reprises.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*) : 45 mentions pour cet oiseau discret à la vue, mais au chant tellement reconnaissable (quand les étourneaux ne l'imitent pas...). Une famille de 5 ex. est observée aux BEH le 24/07.

Dans notre dernier numéro, nous vous annonçons la découverte d'une Pie-grièche à tête rousse mâle le 27/05 entre Fagnolle et Mariembourg. La photo nous est arrivée un peu tard pour la publication, la voici. Merci à Damien Hubaut.





Pie-grièche écorcheur, Fagnolle, le 07/07/13. Photo : Claude Lemy.

Pie-grièche écorcheur (*Lanius collurio*) : A partir de la fin juin, 322 mentions de cet oiseau aux mœurs alimentaires particulières, c'est dire s'il abonde dans notre région !!!

Pie-grièche grise (*Lanius excubitor*) : 1 ex. est observé fin juillet dans la vallée de l'Eau Blanche. C'est vraiment trop peu. Une espèce qui mérite beaucoup plus d'attention.

	# de mentions	Total des individus mentionnés	Moyenne d'ex. dans les groupes observés
Geai des chênes (<i>Garrulus glandarius</i>) :	57	79	1.39
Pie bavarde (<i>Pica pica</i>) :	58	98	1.69
Choucas des tours (<i>Corvus monedula</i>) :	22	1104	50.18
Corbeau freux (<i>Corvus frugilegus</i>) :	6	856	142.67
Corneille noire (<i>Corvus corone</i>) :	72	373	5.18
Grand Corbeau (<i>Corvus corax</i>) :	20	40	2.00



Le bain de fourmis de la Pie bavarde, Nalimnes, le 15/07/13. Photo : Fanny Carion.

Grand Corbeau (*Corvus corax*) : Une famille volante avec 4 jeunes est renseignée par divers observateurs en provenance de l'Ardenne couvinoise. Bien que suspectée depuis de nombreuses années, cette donnée est une première pour cette zone.

Moineau friquet (*Passer montanus*) : Cette année, une campagne de Natagora pour la réhabilitation du bocage pointait que depuis 1975, le Moineau friquet avait perdu 88% de ses effectifs ! Bien que les estimations de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Wallonie évaluent toujours sa population à quelques 12.000 couples (soit, pour comparaison, à peu près 15 fois moins que celles de son cousin le Moineau domestique), pareille dégringolade a précipité l'inscription de l'espèce à la liste rouge sous le statut d'oiseau « à la limite d'être menacé ». Les données pour la saison nous proviennent d'une petite douzaine de localités. Les vergers équipés de nichoirs sont vraiment une aubaine pour l'espèce puisqu'on y trouve jusqu'à 10 ex. à Fagnolle, à Nismes et à Cul-des-Sarts.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) : Partout des isolés après la nidification, rarement quelques petits groupes, qui commencent à se former avec l'avancement de la saison.

Serin cini (*Serinus serinus*) : Bien que jamais très abondant, l'absence de Serin cini se remarque cette année dans plusieurs de ses fiefs. Il est toutefois noté isolé ou par paire à Mariembourg, Couvin, Nismes, Dourbes, Hermeton-sur-Meuse, et même le 20/06 à Yves-Gomezée pour la première fois loin de ses bastions ordinaires.

Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*) : Cet oiseau des lisières forestières et autres zones bocagères épaisses est signalé dans de très nombreuses localités où il est sans doute nicheur même si les preuves de nidification sont étonnamment rares ; les observateurs se contentent bien souvent de signaler sa présence...

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) : Plusieurs dizaines de mentions pour cette espèce relativement anthropophile. Paradoxalement, cette proximité ne signifie pas de nombreuses découvertes de nids ; l'oiseau choisit en effet la discrétion des feuillages épais.

Tarin des aulnes (*Carduelis spinus*) : Les seules mentions ardennaises de début de période, deux fois un oiseau le 15/06 à Oignies, peuvent toujours concerner d'éventuels nicheurs, mais déjà ensuite (6 données sur 8 proviennent d'Ardenne dont 5 à Oignies) et ailleurs (comme le 18/06 et le 14/07 au Tienne Breumont), il s'agit de dispersion.

Linotte mélodieuse (*Carduelis cannabina*) : Au cœur de l'été, un grand groupe dégingandé de passereaux s'agite au-dessus des campagnes... Ce sont certainement des linottes, qui dès la fin de la nidification se rassemblent, puis vont rapidement former des groupes importants en prélude aux migrations automnales. Ainsi des observations de 15 à 20 ex. à Saint-Aubin, Tarcienne ou Cul-des-Sarts en juin, 15 à 50 à Jamagne ou Niverlée en juillet, et de 30 à Neuville jusqu'à 86 à Fraire en août.

Bec-croisé des sapins (*Loxia curvirostra*) : Nicheurs précoces inféodés à la fructification des épicéas, les oiseaux de cette espèce observés à cette période de l'année sont des individus en dispersion ou même en provenance de contrées plus éloignées. Ainsi s'explique notamment (mais il faut tenir compte également de la sous-prospection traditionnelle de l'Ardenne) que la plupart des observations de bec-croisés sont faites hors Ardenne, il en va de même des 12 ex. le 21/07 à Saint-Aubin dans des mélèzes. L'abondance des observations laisse supposer une année particulière pour cette espèce.

Roselin cramoi (*Carpodacus erythrinus*) : La réserve des Onoyes à Roly peut s'enorgueillir d'une première régionale ! Le 07/06, un oiseau au chant inconnu attire l'attention de Michel Ittelet, c'est un Roselin cramoi, mâle, rouge à la poitrine mais peu marqué à la tête, qui chante bien en évidence en passant d'arbres en buissons. Cette espèce continentale, en expansion vers l'ouest depuis quelques années, se fera peut-être plus fréquente à l'avenir.

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*) : Plus abondant qu'il n'y paraît, notre région abrite de belles densités de ce splendide volatile. Jadis prisé des « oiseleurs », le Bouvreuil pivoine arbore en effet une jolie poitrine écarlate, d'ailleurs plutôt « vermeille » que « pivoine ». Quant au « rouge ponceau » qui sert parfois pour

nommer les bouvreuils immigrants de l'Est certains hivers, il provient de « poncel », un ancien nom français pour notre « coquelicot », une autre merveille de la nature.

Grosbec casse-noyaux (*Coccothraustes coccothraustes*) : Mentionné à de très nombreuses reprises et surtout en Ardenne où cette espèce apprécie de nicher.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*) : Présent et bien installé, surtout en Fagne et en Calestienne, là où il y a du bocage ; beaucoup moins renseigné dans les régions de grandes plaines de cultures et en Ardenne.

Bruant ortolan (*Emberiza hortulana*) : Un heureux observateur relate l'observation d'un Bruant ortolan en halte à Dailly le 28/08. Les observations de cet oiseau, dont le déclin européen est marqué, sont devenues exceptionnelles chez nous.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*) : Le Bruant des roseaux était lui aussi jadis plus abondant, ses milieux de prédilection se raréfiant continuellement en Wallonie. Ce que cet oiseau apprécie, c'est certes - comme son nom l'indique- des roselières, mais tout aussi bien de petites zones humides au sein d'un bocage d'herbages extensifs. Les roselières et les marais ont, de manière générale, connu un fort déclin au cours des deux derniers siècles ; il n'en reste plus aujourd'hui que des reliques ponctuelles et souvent de faible superficie. Quant au bocage et aux herbages extensifs, notre région en garda longtemps de vastes zones préservées ; mais même en Fagne, où pourtant les conditions socio-environnementales ont évolué plus lentement et tardivement que dans la plupart des autres régions wallonnes, l'agriculture rurale connaît à présent une intensification drastique qui confine ce type de milieux aux quelques réserves naturelles qui la ponctuent. On ne s'étonnera donc pas que les mentions du Bruant des roseaux se limitent à quelques localités et sites bien connus : Virelles, Roly, Fagnolle, Doische, Mariembourg, la vallée de l'Eau Blanche... L'Ardenne recèle encore quelques-uns de ces milieux marginaux, et il arrive d'y rencontrer un Bruant des roseaux, comme à Brûly le 15/06.

Bruant proyer (*Miliaria calandra*) : Deux mentions très intéressantes du Bruant proyer sur les plateaux de Calestienne. Un oiseau est aperçu le 13/07 à Mazée mais sans commentaire sur l'observation. Et surtout, un oiseau chanteur est détecté à Baileux le 23/06 dans une zone où l'espèce était jadis nicheuse, mais dont elle a malheureusement disparu ces 15 dernières années. Cet épisode encourageant peut-il être envisagé comme annonciateur d'une possible recolonisation de certains espaces abandonnés par cette espèce au statut précaire ? L'optimiste voudrait y croire...

Un grand merci à toutes les personnes qui ont transmis leurs observations par un canal ou un autre. Sans elles, cette rubrique n'aurait jamais vu le jour...



Impression – PNVH

AVIFAUNE

Couleur atypique d'une Mésange charbonnière

Photos de Viviane Stielle



Jacques Bultot nous a transmis les photos de la page précédente, prises le 09/08/2013 à Saint-Amand (Fleurus). La coloration de cette jeune Mésange charbonnière est tout à fait atypique, particulièrement pour la calotte brune et non noire (Comparez avec l'oiseau adulte en haut sur la photo de gauche). Nous avons déjà fait mention dans nos lignes de colorations particulières comme l'albinisme (oiseau tout blanc, œil rouge et parties nues non colorées) ou le leucisme (parties de l'oiseau blanc mais pas d'œil rouge). On cite encore des cas d'oiseaux aux couleurs « pâlottes » ou avec des traces d'hybridation mais il faut bien reconnaître que cet oiseau sort de l'ordinaire...

Si vous avez déjà fait de telles rencontres, n'hésitez pas à nous les communiquer.

Le sexe des mésanges

Photos et proposition de Marc Fasol



Les sexes de Mésanges charbonnières est très peu souvent renseigné par les observateurs. Et pourtant, rien de plus simple... à gauche : une femelle, à droite : un mâle. La barre ventrale fait la différence...

Bilan de la nidification du Grand Cormoran sur l'île Vas-t'y-Frotte en 2013 à Jambes - Namur

Par François Pourignaux

Résumé

L'île a hébergé 28 nids qui ont produit 66 jeunes à l'envol soit 2,4 jeunes en moyenne par nid.

Introduction

Depuis 2003, première année de nidification du Grand Cormoran à VTF le suivi a été assuré. En 2013, de février à juin, plus de 40 visites de souvent plus d'une heure ont permis ces comptages. En plus des résultats de cette année, le bilan 2003-2013 est repris ci-après.

Voici d'abord une présentation des lieux.





B



C

Figure 1 : Vue de l'île Vas-t'y-Frotte depuis la citadelle de Namur (A), plan de l'île avec la localisation des 7 groupes de peupliers (B) également visibles sur la vue panoramique (C).

Résultats

G = Groupe de peuplier, N° = N° d'identification des nids par groupe, J = Nombre de jeunes à l'envol, N = Identification des 28 nids.

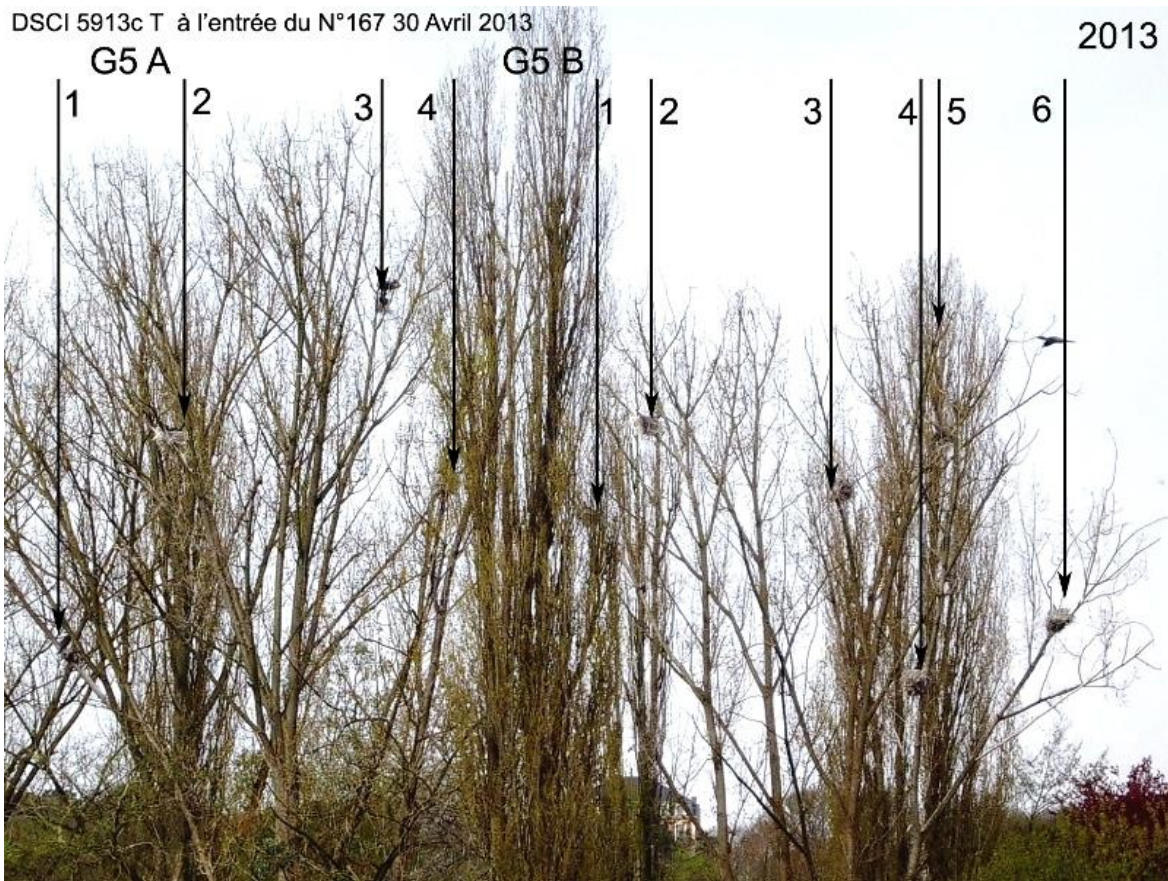
G	G1-2	G2		G5a				G5b							
N°	G1-6	1	G6	Bab	2	3	4	1	2	G6	Haft	5	6		
N°	1	3	2	3	4	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
N	3	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	3	2
N	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27	28
G1-2, 1				G2, 1				G2, 2							

Comme en 2012, les nids se trouvent tous en G5 et G6 sauf 1 en G1-2 (cf 2012) et 2 en G2 pour la première année.

Photos de G5 et de G6 prises avant la pousse des feuilles.

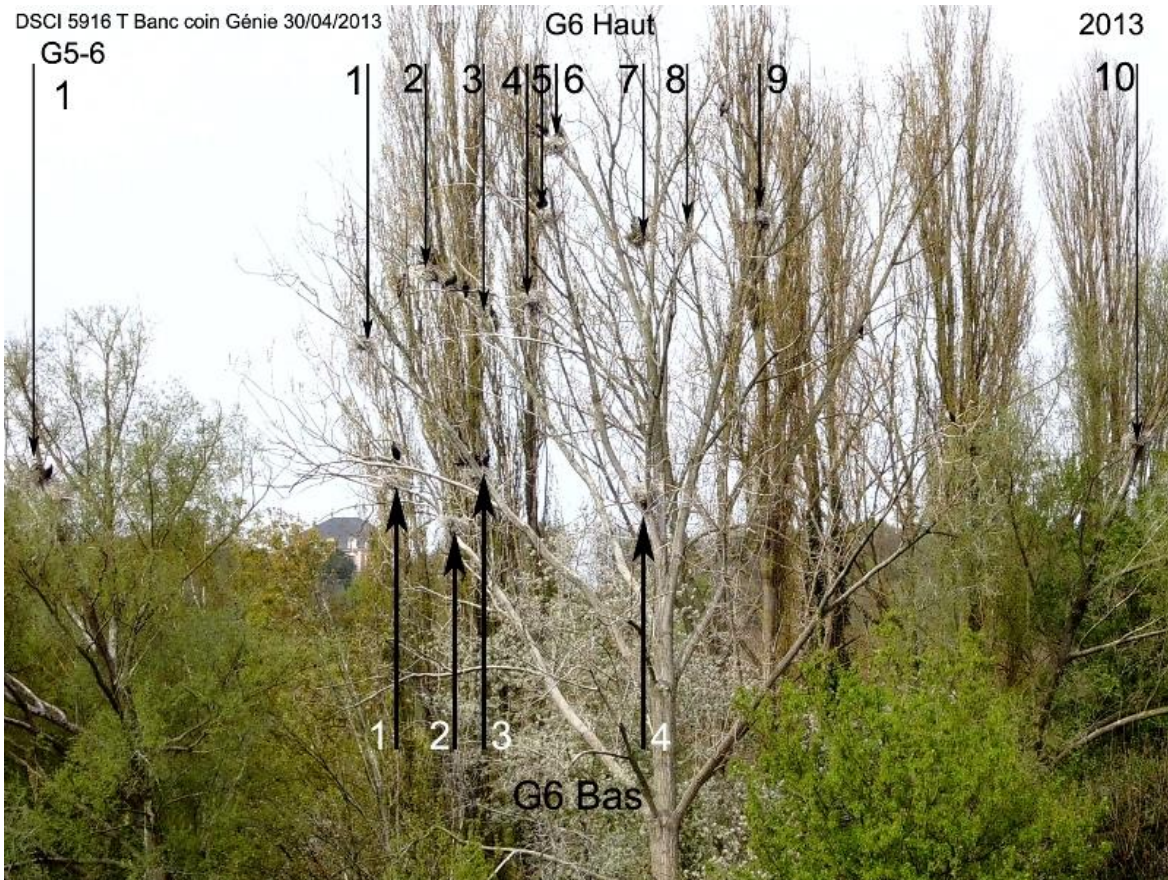
DSCI 5913c T à l'entrée du N°167 30 Avril 2013

2013



DSCI 5916 T Banc coin Génie 30/04/2013

2013



Les nids se trouvent dans le tiers supérieur de peupliers du Canada sauf deux. Un en G1-2, emplacement déjà utilisé en 2012 sur la tête d'un aulne et un autre en G5-6 en haut d'un grand saule. Du 27 janvier au 18 février, les vieux nids sont réoccupés de façon discontinue.

Couvaison : elle débute fin février et fin mai pour les derniers nids. Les 13 nids restants de 2013 ont été réoccupés en premier lieu. La plupart des nids suivants reprennent des emplacements de 2013.

Éclosions : Les premières ont lieu fin mars et les dernières fin mai, début juin.

Nombre de nids, de jeunes et moyenne : Il y a eu 28 nids (aucun nid n'est tombé cette année) qui ont produit 66 jeunes à l'envol soit une moyenne de 2.4 jeunes par nid. Cette moyenne particulièrement basse pour la colonie est probablement due au temps froid et pluvieux de ce printemps. Il n'y a pas eu de deuxième couvaison cette année.

G6 le 7 avril et dans le nid le plus à gauche, dans le saule, le premier jeune observé.



Photo de G6 en mai.

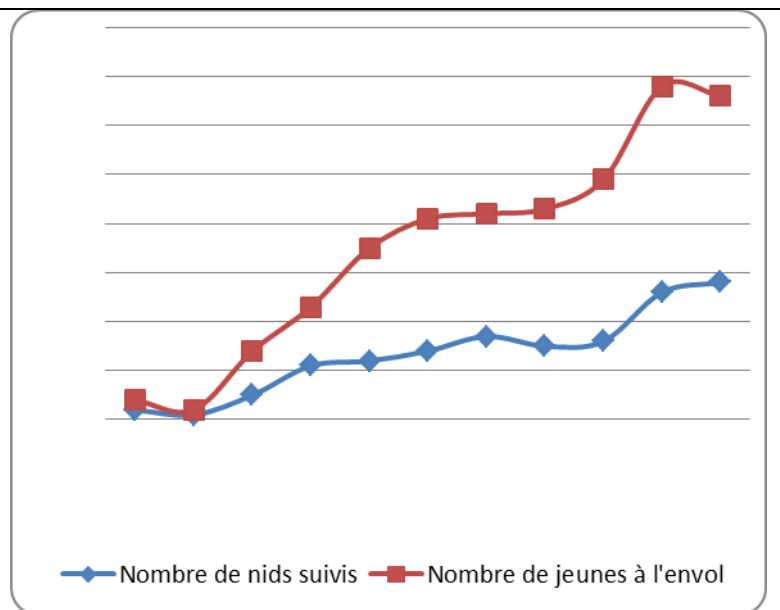


Bilan 2003 – 2013.

Evolution du nombre de nids, du nombre de jeunes et de la moyenne de jeunes par nid.

Le nombre de nids suivis est inférieur d'une unité au nombre total de nids lors des années 2006, 2008 et 2012. Le feuillage avait empêché le suivi de ces nids.

Année	Nombre de nids suivis	Nombre de jeunes à l'envol	Moyenne de jeunes par nid
2003	2	4	2
2004	1	2	2
2005	5	14	2,8
2006	11	23	2,1
2007	12	35	2,9
2008	14	41	2,9
2009	17	42	2,5
2010	15	43	2,9
2011	16	49	3,1
2012	26	68	2,6
2013	28	66	2,4



Bibliographie

POURIGNAUX, F. & PAQUET, J.-Y. (2004) : Premières nidifications réussies du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) dans la partie wallonne de la vallée de la Meuse. *Aves*, 41 : 228-233.

POURIGNAUX, F., REGINSTER JP. & PAQUET, J.-Y. (2010) : Suivi de la reproduction du Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* dans la seule colonie de la Meuse wallonne. *Aves*, 47 : 91-96



LIENS SYMPAS

Transmis par Louis Pourignaux. Sans doute les parades les plus belles du monde, celles des oiseaux de paradis :

<http://tinyurl.com/btj98j4>

Transmis par Didier Rabosée. Un chouette petit film sur le plaisir des balades et stages nature :

<https://www.youtube.com/watch?v=I86BmZkJIm8>

Transmis par Cécile Fays. Magnifiques photos de Dimitri Crickillon :

<http://www.dimitricrickillon.com/portfolio.php>

Un lien qui permet de lire en ligne le livre sur les Papillons de Doische écrit par Jean Delacre, un très bel ouvrage :

<http://www.calameo.com/read/002776460d2aa3e6d3435>

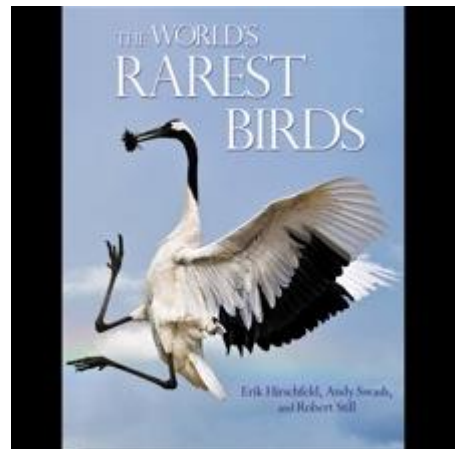
Espèces en danger critique d'extinction!

Texte et photo de Marc Fasol

Ci-dessous une photo d'un des oiseaux les plus rares du monde: le **Cinclide à ventre blanc** (White-bellied Cinclodes *Cinclodes palliatus*, Pérou). D'après BirdLife, il en resterait tout au plus une cinquantaine d'exemplaires connus.

C'est que la plupart des sites de nidification de ce passereau d'altitude ont été désertés il y a peu en raison de notamment de l'activité minière au Pérou.

La sortie du livre "The World's Rarest Birds" de BirdLife nous rappelle le statut précaire de nombreuses espèces de notre avifaune, en danger ou en danger critique d'extinction..



ETHOLOGIE

Un comportement particulier de Mésanges charbonnières

Texte et photo de François Elias

Je suis apiculteur et ornithologue amateur. J'ai donc construit plusieurs nichoirs à mésanges que j'ai disposés dans le jardin.

Lors du nourrissage d'une nichée de charbonnières, j'ai pu observer que les parents nourrissaient presque exclusivement avec des abeilles.

C'est directement à la sortie de la ruche qu'ils se rendaient pour les capturer. Puis se posaient sur une branche du pommier tout proche afin de les tuer avant d'en nourrir leurs jeunes.

Chaque voyage au rucher durait 20 secondes. En faisant un rapide calcul, cela fait trois abeilles à la minute, 180 abeilles par heure et 1400/jour, en comptant que le nourrissage de la nichée est de plus ou moins 20 jours.

Cela fera +/- 28000 abeilles de moins au rucher. Il y a intérêt à posséder une bonne reine afin de vite reconstituer la colonie.

Il faut bien avouer que des mésanges qui nichent au début juillet ne trouvent peut-être pas toute la nourriture nécessaire à l'élevage de leur progéniture et donc se servent où les insectes sont les plus abondants et les moins difficile à attraper.

NDLR : Ce comportement peu connu a été décrit de la sorte par Géroudet : "Quant aux abeilles, il est vrai que la mésange en est friande ; elle les saisit à leur sortie, soit au premier printemps, soit en temps de pluie, quand elles sont encore engourdies, et ne néglige pas d'arracher l'aiguillon après les avoir tuées ; elle récolte aussi les cadavres devant la ruche, mais le dommage principal est causé en hiver quand l'oiseau martèle du bec la ruche et réveille les abeilles, ce qui leur est néfaste."





Comportement particulier d'un Merle noir en mon jardin à Mariembourg

Par Thierry Dewitte

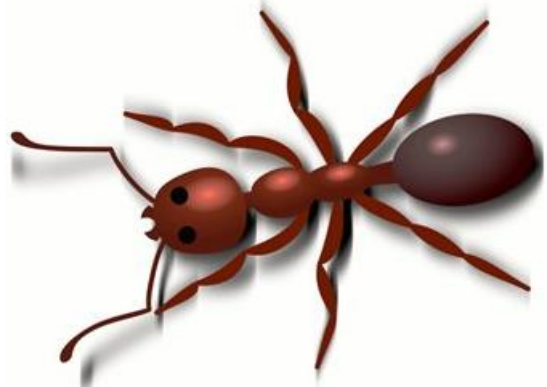
Début juillet de cette année, j'ai pu observer pendant de longues minutes un comportement que je connaissais de la lecture d'ouvrages ornithologiques, mais dont je n'avais jamais été témoin. Il fait assez chaud en cette période estivale (enfin, dirons-nous) et j'avais désherbé la base d'un petit mur composé d'anciennes billes de chemin de fer.

Lors de ce travail, j'avais remarqué que les fourmis habitant les fissures et les parties pourries de certaines d'entre elles, réagissaient très vite au dérangement dû à mon passage. Perturbées par la modification des parois suite à l'enlèvement des herbes avec leurs racines, elles s'agitaient en tous sens et étaient assez vite agressives. Ce souvenir, me permit de comprendre le manège effectué par une merlette le lendemain en début d'après-midi. Occupé à essuyer la vaisselle devant la fenêtre de la cuisine, je suis du regard l'oiseau qui se déplace de bille en bille et qui picore de-ci de-là. À un certain moment, elle s'arrête et donne de nombreux et violents coups de bec dans le dessus d'une bille, puis s'attaque à ses voisines. Elle frappe si fort que de la terre, de petits cailloux et des restants d'herbes sont envoyés de tous les côtés. Je me dis qu'elle doit avoir bien faim et qu'elle capture sans doute les cloportes et autres bestioles vivant là. Mais je pense aussi qu'elle ne prend pas vraiment le temps d'avaler quelque chose et qu'elle a plutôt l'air de creuser. Mais que cherche-t-elle donc avec tant d'insistance et pourquoi ?

Alors que j'étais absorbé par mes réflexions, voilà que la merlette replie les pattes et se couche sur le ventre, posée sur les billes, puis après quelques secondes, recommence à donner des coups de bec, pour à nouveau s'arrêter et plier les pattes. Ensuite, elle prend la pause pendant de longues minutes en ouvrant les ailes ainsi que les plumes de la queue tout en redressant un peu toutes les autres.

Après un long moment, elle se redresse et lisse tout son plumage. Je comprends alors que la merlette cherche à exciter les fourmis afin d'en être envahie et qu'après ce « bain », elle s'en débarrasse.

Les fourmis projettent de l'acide formique : si on place sa main un instant à faible hauteur au-dessus d'un groupe de fourmis quelque peu perturbées, on peut humer peu après une odeur rappelant l'acide acétique (pour ceux qui connaissent) ou encore qui évoque un peu le vinaigre d'alcool. On peut imaginer que ce produit doit être agressif pour les acariens et autres petites bêtes habitant le plumage de l'oiseau. Je n'ai plus jamais observé ce comportement durant l'été, que ce soit dans notre jardin ou ailleurs.



Le courrier de nos lecteurs...

Dans le dernier n° de la Grièche (34), vous relatez un cas de "butinage" de fleurs de saules par une Fauvette à tête noire.

Je vous envoie en pièce jointe une photo de Pouillot véloce se nourrissant dans un massif de prunellier.

En examinant les quelques photos prises, j'ai remarqué sur l'une d'elles que l'oiseau portait une petite goutte au bout du bec.

Le temps était sec et les photos prises dans l'après-midi.

J'en ai conclu que le pouillot venait prélever du nectar dans le calice des fleurs.

Bien à vous,

Willame André.

Habay-la-Neuve.





CARNETS NATURALISTES D'ANNE SANSDRAP

Cache-cache...

Virelles, 29 octobre. Après un dernier regain de l'été, le pays vient de supporter les assauts du vent et de la pluie de la « tempête Christian »... Voilà peut-être de quoi faire chuter quelques oiseaux sur l'étang ! Et ce matin, je croise Alain à l'Aquascope... Véritable « œil de lynx », que va-t-il bien pouvoir repérer ? Je m'attends à une nouvelle espèce de canard, l'un ou l'autre limicole ou une quelconque rareté... Deux heures plus tard, il revient en effet tout sourire... mais pas du tout avec ce que j'ai pu imaginer... Il me livre le secret du lieu, du type de végétation où il faut rechercher l'oiseau... Il me décrit soigneusement son comportement et son cri... Il m'offre généreusement les clefs... Il ne me reste plus qu'à chercher !



Marc Fasol

Partir à la recherche d'un oiseau observé par d'autres relève souvent de la chasse au trésor ratée ! Et j'en sais quelque chose ! C'est ainsi que souvent le merle à plastron me résiste farouchement... que le torcol fourmilier se défile à mon arrivée... ou que les vautours me passent sous le nez ! Si, à mon tour, je veux offrir un pygargue à queue blanche en cadeau, l'immense rapace trouve comme par magie l'occasion de s'évaporer ! C'est donc sans grande conviction que je rejoins aujourd'hui le bord de l'eau... mais pourquoi ne pas tenter ma chance puisqu'il n'y a pas loin à aller...

Le ciel s'assombrit et la pluie commence à m'arroser... un rayon de soleil fait apparaître un arc-en-ciel, c'est déjà ça de gagné ! Je commence à inspecter les lisières marécageuses... autant rechercher une aiguille dans une botte de massettes ! La patience n'est pas mon fort et au fur et à mesure que j'approche du mirador, la résignation me gagne sans tarder. Je scrute la végétation aux jumelles et repère une

inflorescence suspecte qui ne cesse de se balancer. Sans doute est-ce l'œuvre du vent, tout simplement... mais je continue toutefois à l'observer. La tige de massette continue à osciller en libérant quelques graines... C'est un des indices qu'Alain m'a donnés. Pourtant je n'y crois toujours pas... Il n'y a là qu'un épi cotonneux et le souffle délicat du vent. L'oiseau qui le taquine à coups de bec est parfaitement caché et il me faut de longues secondes d'observation pour le débusquer. Son masque noir, un peu estompé par l'automne naissant, le trahit enfin... C'est bien la rémiz penduline qui vient de m'être signalée !

Cette première rencontre avec l'espèce me permet de bien détailler son plumage tout en délicatesse. Tête gris clair, bandeau sombre sur les yeux, poitrine chamois rosé... Je remarque son petit bec fin, noir sur le dessus et le dessous mais nettement plus clair sur les côtés. L'oiseau affiche de beaux lisérés blancs sur les grandes plumes des ailes et de la queue. Sans cesse, à la manière du

bruant des roseaux, la « mésange » lance des flashes rapides en déployant vivement les plumes de la queue. Elle virevolte dans les massettes, disparaît dans un saule puis choisit une tige qu'elle prend plaisir à faire éclater. Comme me l'a expliqué Alain, un des meilleurs indices est cette pluie de graines qu'elle ne cesse de libérer. Toujours en mouvement, elle passe d'une tige à l'autre, disparaît derrière l'îlot pour revenir de plus belle. Posée sur une massette, son dos roux se confond alors parfaitement avec le végétal délicatement velouté.

La rémiz émet quelques cris plaintifs, étirés mais appuyés, en rejoignant un autre îlot. Ce cri, Alain me l'a en effet décrit comme ressemblant à celui du bruant des roseaux. L'oiseau, tout en jouant à cache-cache, se montre parfois sans compter. Deux appels sonores et il tire sa révérence... Cette fois, plus moyen de le retrouver ! Les massettes se dressent maintenant fièrement au garde-à-vous sans plus bouger.

Pendant ce temps, au gré de la lutte entre le soleil et la pluie, l'arc-en-ciel a lui aussi joué à disparaître ou à renaître...

Anne



Pérou : première photo d'un nid de Colibri d'Alice (*Aglaeactis aliciae*), une espèce de colibri en danger imminent d'extinction

Par Marc Fasol

L'espèce endémique au Pérou occupe une aire de répartition extrêmement réduite (pas plus de 35 km de large). A peine un millier d'individus subsisteraient sur les hauteurs du Rio Maranon (2900 - 3500 m), dans le Département de La Libertad au nord du pays. Cette région isolée est très riche en espèces endémiques (22). Birdlife International l'a d'ailleurs décrété "EBA" (Endemic Bird Area). Le statut de cette espèce de colibri est à ce point fragile que l'UICN l'a rangée un temps auprès des espèces "en danger critique d'extinction" (Critical Endangered).



Par ailleurs, la biologie de l'espèce, très peu connue, reste à étudier. A en croire la bibliographie, sa nidification est d'ailleurs toujours un mystère.

Voir <http://www.arkive.org/purple-backed-sunbeam/aglaeactis-aliciae/>

La principale menace pesant sur l'espèce résulte d'une modification lente de son habitat par la plantation intensive d'eucalyptus en altitude. La croissance rapide des eucalyptus, une espèce introduite, permet aux habitants de ces zones d'altitude de s'approvisionner en bois. Pour l'obtention de pâturages, les habitants locaux ont parfois aussi recours au brûlis.

La disparition des zones buissonnantes riches en fleurs où l'espèce s'approvisionne en nectar, constitue une autre menace potentielle.





Photos prises le 15/05/2013.
Pour info, Marc Fasol a déjà publié un précédent article sur les colibris endémiques du Pérou dans le n° 26 de la Grièche.



BOTANIQUE

PLANTES RARES OU TYPIQUES DE L'ENTRE-SAMBRE-ET-MEUSE...

LA SANGUISORBE OFFICINALE (*Sanguisorba officinalis* L.)

Texte de Olivier Roberfroid

Photo de Patrice Wuine

Cette superbe rosacée, cousine de la commune petite pimprenelle (*S. minor*), peut atteindre 1,50 mètre et fleurit de juin à octobre. Les feuilles inférieures ont 3-7 paires de folioles, celles-ci ovales-oblongues à 10-15 paires de dents. Inflorescence ovoïde. Pétales pourpre foncé; 4 étamines égalant plus ou moins les pétales.

Ses milieux de prédilection sont les prairies humides non amendées et marécageuses ou parfois tourbeuses.

La petite pimprenelle, calciphile et des sols secs, se différencie par sa plus petite taille, ses folioles plus nombreuses (plus de 20) et plus rondes ainsi que par un plus grand nombre d'étamines saillant hors de la fleur.



Forge-Philippe, août 2011

Comme le montre la carte ci-dessous, la sanguisorbe officinale ne se rencontre plus en Wallonie qu'essentiellement sur les plateaux de Haute-Ardenne. Ailleurs, elle est sporadique et a disparu de nombreuses stations.

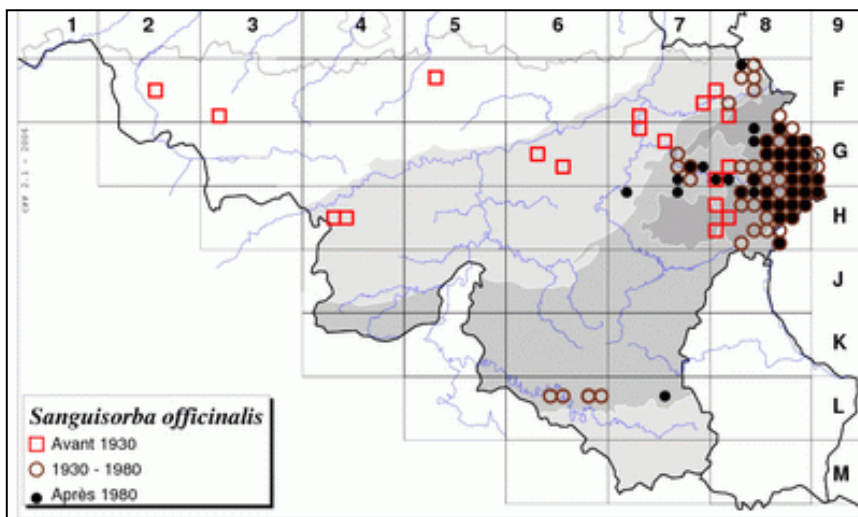
La plante ne se rencontrait apparemment plus en ESEM depuis la fin des années '80, période où elle avait été renseignée dans plusieurs localités à Roly, Lompret (plusieurs populations) et Scourmont (non notées sur la carte).

Pourtant, la grande sanguisorbe est assez fréquente dans toute la France et est même signalée dans tous les départements limitrophes de la Wallonie (excepté celui des Ardennes). En 2011, une plantureuse station a été trouvée dans un fossé frais le long d'une ancienne voie romaine à Forge-Philippe (Momignies) (non notée sur la carte).

Néanmoins, cette station en ESEM est-elle indigène? La plante ne se rencontre-t-elle quasi plus qu'à l'état naturalisé dans les régions en-dessous de 400 mètres d'altitude en Wallonie?

En effet, la sanguisorbe officinale (comme son nom d'espèce l'indique) a été cultivée naguère pour ses propriétés hémostatiques (d'où le nom de genre « qui absorbe le sang ») et prescrite contre les diarrhées grâce à sa richesse en tanin mais aussi pour ses qualités gustatives avec le goût de concombre de ses feuilles. D'ailleurs, à moins d'un kilomètre de la station de Forge-Philippe, un agriculteur pratique, selon les méthodes d'agrobiologie, la culture de légumes et de plantes diverses. Pour les données antérieures, le doute subsiste également quant à l'indigénat de cette rareté. Mais pourquoi ne pas imaginer un jour, revoir dans une prairie humide encore peu eutrophisée de notre Ardenne ou de la Fagne, cette espèce à l'état sauvage et peut-être en compagnie de la bistorte, de la succise ou de l'orchis tacheté?

Mais même sans doute naturalisée, si vous passez en été le long de cette voie entre Scourmont et Macquenoise, pensez à repérer, en pleine floraison, une des plus belles espèces de la flore wallonne.



Répartition en Wallonie de la Sanguisorbe

(<http://biodiversite.wallonie.be/>)

Nous terminerons en signalant que sur le site d'encodage de la Grièche, vous pourrez noter la sanguisorbe officinale sur plusieurs sites de la Calestienne. N'y aurait-il pas eu confusion (ou sans doute erreur d'encodage) avec la petite pimprenelle? En tout

cas, si certaines de ces données s'avèrent exactes, elles ne concerneraient à nouveau sans doute que des populations d'individus échappées d'anciennes cultures.

Participez à l'Atlas de la Flore de Wallonie 2010
Contactez Olivier Roberfroid o.roberfroid@fefem.com

MYCOLOGIE

Les places à feu...

Texte et photos de Philippe Deflorenne

Automne 2011, j'entreprends d'abattre une trentaine d'épicéas, âgés de près de 50 ans et qui menacent la route et mon domicile. Si les grumes sont évacuées, les branches sont brûlées sur place. Printemps 2012, je remarque une recolonisation des places à feu (aussi appelées, dans certains cas, brûlis ou charbonnières) par des organismes pionniers et plus particulièrement par des champignons de l'ordre des Pezizales, tout-à-fait inféodés à ces conditions extrêmes. Cet article est loin d'être exhaustif puisque Bernard Crozes de la Société Mycologique de Strasbourg a dénombré 102 espèces de champignons dites « carbonicoles strictes ou occasionnelles »...

Le seul but de cet encart est d'éveiller l'attention sur des milieux à priori sans intérêt. Si pour vous, mycologie rime avec gastronomie, n'allez pas plus loin. Vu la taille des champignons, il faudrait brûler toute la forêt wallonne pour agrémenter un bon repas ☺



Un des caractères principaux, comme pour les espèces suivantes est que Geopyxis carbonaria se rencontre sur le sol dans des milieux ayant subi un incendie. Ses fructifications dépassent rarement les 15mm. Elles se présentent sous forme d'une coupe maintenue au sol par un pied grêle. L'hyménium (partie fertile) est brun-rouge et lisse. La marge, plus blanche, est crénelée. Ce champignon pousse seul ou en groupe. Froidchapelle, le 20/05/2012.



Anthracobia sp (A. macrostis ou A. melaloma, seule une analyse microscopique aurait permis d'identifier l'espèce exacte). Champignon de très petite taille, tout au plus 1 à 3 mm. L'hyménium est orange plus ou moins vif. La surface externe est ponctuée par de petites touffes de poils bruns, ce caractère est aussi visible à la marge. Champignon sessile (sans pied) et poussant en nombre. Froidchapelle, le 20/05/2012.



Ascobolus carbonarius possède une fructification de petite taille (2 à 5mm). L'hyménium est de couleur brun-olive à noirâtre à surface non lisse. La surface externe est plus claire et la marge crénelée. Ce champignon, sessile, pousse souvent en croissance serrée. Remarquez pour la comparaison des tailles, les petites taches orange d'*Anthracobia* sp. Froidchapelle, le 20/05/2012.



Peziza echinospora pousse sur des places à feu récentes, sur des sols humides et en des endroits ombragés. Il s'agit sans doute du plus grand champignon des places à feu. Certains individus peuvent atteindre 100mm mais ceux que nous avons trouvés voisinaient les 20mm. Le réceptacle, sessile, est en forme de coupe dont la marge est enroulée à l'état jeune. L'hyménium est lisse et de couleur brun-noisette. La face externe est plus claire. Il pousse isolé ou en groupe. Froidchapelle, le 21/05/2012.

Vous pouvez retrouver tous ces champignons et bien d'autres encore dans le très bon ouvrage : Breitenbach J./Kranzlin F. (1984) - Les champignons de Suisse. Tome 1: Les Ascomycètes. Editions Mykologia (Suisse)

Nous terminerons cette balade mycologique par une anecdote transmise par Patrice Wuine... « Certains champignons ont la propriété d'émettre une faible lumière, visible seulement dans l'obscurité (bioluminescence). Chez l'armillaire de miel, ce sont les jeunes cordons mycéliens cheminant entre aubier et écorce qui émettent de la lumière. Ces cordons noirs et luisants en surface (blanc grisâtre en coupe) forment tout un lacis enchevêtré, situé dans un seul plan en raison de sa situation entre bois et écorce, ce qui fait penser à des câblages électriques. Pendant la grande guerre, les poilus, dit-on, pouvaient lire leur courrier la nuit à la lueur des poteaux qui étayaient leurs tranchées car le bois était envahi par l'armillaire ».



Hors-série champignons, 'L'Ami des Jardins et de la Nature', Philippe Joly et Guy Fourré



a.s.b.l. Groupement de Propriétaires Forestiers de l'Entre Sambre Et Meuse
G Pro For ESEM a.s.b.l.-Rte Charlemagne, 15, B 6464 BAILEUX
Tél./Fax : 060.21.96.00. – E-mail : gprofor@skynet.be

Invitation à tous

Dans le cadre de la convention « Sensibilisation des propriétaires forestiers privées au maintien, à la sauvegarde et à l'augmentation de la biodiversité », projet porté par le GAL (Groupement d'Action Locale) de la Botte du Hainaut et cogéré par GProFor (Groupement des Propriétaires Forestiers) et Virelles-Nature, nous vous invitons à assister le VENDREDI 20 DECEMBRE 2013 à une conférence :

Pour une gestion forestière favorable à la flore dans l'Entre-Sambre-et-Meuse

Cet exposé sera précédé de deux courtes présentations :

- Le projet GAL sur la sauvegarde de la biodiversité dans les forêts privées
- Valorisation du pommier sauvage (*Malus sylvestris*) en milieu forestier

Soirée organisée en collaboration avec Natagora-ESEM et La Grièche

19 H à l'Aquascope à Virelles. Durée : environ 2 heures

Contact :

GProFor 060/219600 ou gprofor@skynet.be

Virelles-Nature 0498/818722 ou conservation@aquascope.be

La laïche élançée, espèce localisée des aulnaies,

habitat Natura 2000

